

Jazz à Luz 2017 ou la réussite de l'improbable (4)

par Ludovic FLORIN - 23 juillet 2017

Clap de fin pour le festival Jazz à Luz 2017, en forme d'apothéose.

Samedi 15 juillet 2017, Luz-Saint-Sauveur (65), Chapiteau, 21h

JARAWA PROJECT

Aymeric Avice (tp), Daunik Lazro (ts, bs), Jasper Stadhouders (elg), Jean-Philippe Morel (cb), Ahmad Compaoré (dm, perc)

Dans l'après-midi, réunis autour d'**Anne Montaron** pour son « Rendez-vous », il fut demandé aux musiciens du **Jarawa Project** d'évoquer leur parcours respectif, leur rencontre, et l'idée soutenant le projet. **Aymeric Avice**, à l'origine de Jarawa, expliqua qu'il s'agissait finalement de provoquer une alchimie, celle produite par la réunion de musiciens dont il pressentait qu'elle produirait de belles choses. Le projet, donc ? Jouer ensemble, tout simplement ! Après deux jours de résidence, le concert du soir était donc leur tout premier concert. Et quel concert !



Ce fut tout simplement extraordinaire, à mon sens le concert le plus exaltant du cru 2017. Cela parce qu'à mes oreilles il cochant toutes les cases : prises de risque, énorme énergie toujours idéalement conduite, du groove, du free, du phrasé, un son d'ensemble original, de l'écoute, beaucoup d'écoute même avec de l'interaction de haut vol. Tous les musiciens furent admirables, inspirants,

Aymeric Avice en premier lieu, cette force non tranquille qui ne vacille jamais, sans pour autant être rempli de certitudes, souriant de plaisir face à ses partenaires. **Daunik Lazro** donna le meilleur de ce que l'on connaît de lui, ce qui est dire combien il fut incandescent. L'association **Jean-Philippe Morel** avec **Ahmad Compaoré** releva du miracle tant les deux hommes s'entendirent à merveille. Le batteur Ahmad Compaoré fut d'ailleurs une vraie grande révélation pour moi. Venu des musiques populaires et de celles dites populaires urbaines, il fut repéré par Fred Frith qui l'entraîna en des territoires inconnus, et même d'abord un peu effrayants pour lui, comme il le confia à Anne Montaron dans l'après-midi. Depuis, on peut dire qu'il a apprivoisé sa peur ! Il faudrait réentendre et analyser son jeu pour en rendre compte correctement ici. En attendant, pour se faire une idée, disons qu'il prolonge l'approche de Ronald Shannon Jackson autant que celle de Don Moyé, tout en possédant la culture des grands batteurs funk (quel groove !).

L'autre découverte pour moi fut le guitariste **Jasper Stadhouders**. S'inscrivant d'abord dans une pratique plutôt mainstream du jazz, au début des années 2000 il découvre et se fait happer par l'improvisation libre lorsqu'il côtoie les Han Bennik et autres Misha Mengelberg à son arrivée à Amsterdam. J'entendis beaucoup de guitare 70's dans son jeu alors que, paraît-il, il est d'habitude beaucoup plus radical. Ses accents groove, à la dimension mélodique étrange par l'emploi d'une guitare en état transitoire de destruction, sans frettes ou quasi, firent merveilles (m'évoquant le Metheny de « Song X »). Ah la belle soirée ! Ah le beau final pour un festival se déclarant de jazz ! Voulant rester dans le son et l'énergie de ce que je venais d'entendre, je décidais sciemment de ne pas rester pour le concert d'**Artús**, un groupe d'obédience folklorique, mais de tendance abrasive. Mon ami Neimad Soul m'en rapporta plutôt de bons échos le lendemain matin. Je n'entendis pas non plus **Bo Bun Fever** qui fit plus tard danser les festivaliers jusqu'au bout de la nuit à la Maison de la vallée.



Lien : <http://www.jazzmagazine.com/jazz-a-luz-2017-reussite-de-limprobable-4/>

LA BOÎTE À MUSIQUE

Friche la Belle de Mai - 41 rue Jobin - 13003 Marseille - FRANCE
Mob : +33 (0)6 25 47 01 55 - Mail : contact@musiquerebelle.com
www.musiquerebelle.com - www.facebook.com/ahmadcompaoremusic